

Ce que l'auteur dit ailleurs (t. 4, p. 158) de l'adoration du serpent, est encore remarquable. Car nous ne voyons pas qu'un autre animal, quelque singulier ou redoutable qu'il soit, ait été un objet de culte chez autant de nations que le serpent. Aussi S. Paul ne nomme-t-il que le serpent parmi les animaux auxquels la pauvre gentilité a rendu les hommages refusés au Créateur * (a). Ne diroit-on

* Et mutaverunt gloriam incorruptibilis

Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, & voluerunt & quædrædum & serpentiæ. Rom. 1. 53.

mécanique, elle est un excellent emblème de la prudence de l'homme. Il a l'ouïe alerte & sensible, il veille sans cesse, il écoute, & entend avec la finesse de l'inquiétude. Il marche en silence, il avance & recule avec une aisance extrême sans laisser de vestige, mesurant & déterminant l'espace à parcourir par l'étendue arbitraire de sa propre substance. Il s'éleve & s'abaisse selon le besoin; s'allonge ou se rétrécit, prend des figures horizontales, circulaires, ovales, spirales, suivant les lieux, suivant les desirs, craintes, espérances qui le font mouvoir. Il passe par les plus étroites ouvertures; son corps est lisse & en même tems écailé; il est souple & dur, agile, pliant, musculeux. Son regard est doux ou enflammé; il mord & caresse avec un flegme égal. Il quitte son enveloppe, & conserve tout son effort sous de nouveaux dehors... Quel homme que celui qui, en prudence & en politique, exprimeroit (toujours selon les règles de la justice) tous les traits de ce significatif emblème!

(a). Et l'on ne peut pas dire que l'Apôtre parle de la classe générale des reptiles, qui est toujours désignée dans l'Écriture sous ce dernier nom *, tandis que le mot *serpens* exprime la classe propre de cet animal, & que d'ailleurs il est le seul reptile qui ait joui de l'adoration.

* Producent aqua reptile Gen. 1. Illic reptilia quorum non est numerus Psal 303 &c.